

SURVEILLANCE DES INFECTIONS NOSOCOMIALES

RESULTATS DE L'ENQUETE NATIONALE DE PREVALENCE 2006

L'enquête nationale de prévalence des infections nosocomiales 2006 s'est déroulée, sur une journée, entre le 29 mai et le 30 juin 2006. Elle a été mise en oeuvre par les Centres de Coordination de la Lutte contre les Infections Nosocomiales en lien avec l'Institut de Veille Sanitaire. C'est la quatrième de ce type réalisée en France : les précédentes ont eu lieu en 1990, 1996 et 2001. Elle a concerné l'ensemble des patients hospitalisés dans les services des établissements de santé publics ou privés, à l'exception des patients en hospitalisation de jour, en hospitalisation à domicile et dans les maisons de retraite des hôpitaux.

Ses objectifs sont de mesurer la prévalence des infections nosocomiales, de décrire leurs caractéristiques et de connaître l'utilisation des traitements anti-infectieux dans les établissements de santé français.

Dans les quatre régions de l'Ouest (Basse-Normandie, Bretagne, Centre, Pays de la Loire), 391 établissements de santé sur 423 ont participé (92%). L'enquête couvre plus de 95% des lits d'hospitalisation. 63 911 patients ont été inclus dans l'enquête.

Le jour de l'enquête, 3026 patients étaient infectés soit une prévalence de 4,73% (4,97% sur l'ensemble du territoire) ; on a retrouvé 3203 infections nosocomiales chez ces patients (un patient pouvant avoir plusieurs infections), soit une prévalence des infections nosocomiales de 5,01% (France 5,38%). Par ailleurs, 9386 patients étaient traités par anti-infectieux soit une prévalence de patients traités de 14,69% (France 15,88%).

Comme au niveau national, les infections urinaires (33%), les infections respiratoires hautes (14%) et les infections du site opératoire (14%) étaient les infections nosocomiales les plus fréquentes. De même, les micro-organismes les plus fréquemment responsables d'infections nosocomiales étaient *Escherichia coli* (27%), *Staphylococcus aureus* (21% dont 51% résistant à la méticilline) et *Pseudomonas aeruginosa* (10%).

Le taux de prévalence des patients infectés variait selon le type d'établissement de santé (plus élevé dans les CHU et les centres de lutte contre le cancer), le type de service (plus élevé en réanimation) et les caractéristiques des patients (plus élevé chez les patients âgés de plus de 65 ans, de sexe masculin, atteints d'une maladie sévère, immunodéprimés, ayant subi une intervention chirurgicale dans les 30 jours précédant l'enquête, ou exposés à un dispositif invasif : sonde urinaire, cathéter vasculaire ou intubation).

Au niveau national, les premiers résultats de cette enquête suggèrent une diminution modérée de la prévalence par rapport à 2001 des patients infectés, -4%, et une diminution plus forte de la prévalence des patients infectés par un Staphylocoque doré résistant à la méticilline (SARM), -38%. Cette analyse reste à mener au niveau de l'inter région.

L'objectif de sensibilisation des établissements de santé de l'inter région à la lutte contre les infections nosocomiales a été atteint grâce à la mobilisation de l'ensemble des équipes.

Ces premiers résultats seront complétés par un rapport inter régional fin janvier et des rapports régionaux début mars. Ces résultats détaillés permettront d'orienter les politiques de prévention et de surveillance des infections nosocomiales dans les établissements de santé de l'inter région.